

# Albert et Germaine Guilmin parmi les Justes

## L'étoffe discrète des vrais héros

C'est un couple de paysans bien ordinaire, Albert et Germaine Guilmin. De ces personnages du quotidien, croisés au coin d'une rue ou autour d'une table. Conteurs intimes et témoins discrets, l'œil et l'esprit toujours en alerte. Et pourtant...

Albert et Germaine ont l'étoffe des véritables héros... qui s'ignorent. (Lire « Ouest-France » du 7-8 mai).

Pendant les années noires de l'Occupation, ils ont caché et placé dans leur ferme des Pelou-

sières et dans ses environs une bonne centaine d'enfants juifs. Sans crainte malgré les risques énormes et, même, sans fierté. Sauvés par le couple, certains n'ont pas oublié... quarante ans après.



Albert et Germaine Guilmin très entourés samedi à Bonnétable par les autorités pour la remise de leur distinction.



Pour clôturer la réception, deux enfants ont lu des poèmes sur la période sombre de l'Occupation. Une façon de ne pas oublier...

Samedi, à Bonnétable, tout le monde était là. Les gens du coin, bien sûr, mais aussi les principales personnalités du département et de hauts représentants d'Israël : le grand rabbin Goldman et Ytzhak Aviran, ministre plénipotentiaire. Pour assister à la remise de la médaille des Justes aux époux Guilmin.

Une médaille symbolique. Sur l'une de ses faces, cette simple inscription : « Quelconque sauve une vie sauve l'univers tout entier. » Accompagnée d'une gravure où deux mains s'accrochent à une corde de sauvetage enroulée de fil de fer barbelé. « La corde s'enroule autour du globe terrestre et lui donne son élan. Cela concrétise l'idée que les actes des Justes sont indispensables à l'existence du monde et indissociables de sa survie. Ils justifient notre foi en l'humanité, » souligne Ytzhak Aviran.

### Reconnaissance

Des Justes, Albert et Germaine Guilmin... Sans le moindre doute. Avec la simplicité et la totale modestie de ceux qui ont simplement

le sentiment d'avoir répondu à un simple et incontournable appel... « Il y a quelques mois seulement, on ignorait tout de cela », précise Michel, le neveu des Guilmin. « On en avait vaguement entendu parler par des voisins... Mais notre tonton n'a jamais fait étiage de ces activités. Il causait juste de ses abeilles. Ce qu'il a fait avec cette centaine d'enfants, cela venait du fond du cœur. Comme on va à son travail, comme on accomplit son devoir. Avec le seul amour du travail bien fait. Après, on n'en parle plus... »

Sauf lorsque la reconnaissance vient bousculer les portes du quotidien. Quarante ans après... Le souvenir pour se ménager un avenir à dimension humaine. Comme l'a illustré le préfet, fils de résistant déporté et mort à Dachau. « Aujourd'hui, plus de quarante ans après l'holocauste, une attitude trop largement répandue est celle de l'oubli. C'est inacceptable. Nous souvenant de tous ces morts sans sépulture, et de l'inhumanité des bourreaux, notre devoir est de parler et de

faire connaître sans relâche ce qui s'est passé... »

### Faire rimer principes et actions

Surtout lorsque certaines douloureuses réminiscences d'un passé qui semblait révolu semblent remises au goût du jour. « Avec le recul que nous donne le temps, l'antisémitisme, et de manière générale toutes les formes de racisme et de xénophobie, nous apparaissent comme une lèpre, ayant frappé les sociétés occidentales pour un temps seulement. Certaines de ses manifestations ont été stabilisées, enrayées : mais sommes-nous certains que le mal ait été guéri une fois pour toutes ? D'une certaine façon, le résultat du premier tour des élections présidentielles du 24 avril dernier pourrait permettre d'en douter. »

Message reçu par Albert Guilmin, depuis longtemps habitué à faire rimer ses principes et ses actions. En toute simplicité, sans fioritures, comme étonné d'être l'objet de tant d'honneurs. Et même s'il n'en parle pas, Albert a

toujours, soigneusement rangée, la liste des noms, des coordonnées de ces 107 enfants et adultes pour qui la petite ferme à 5 km de Bonnétable a été symbole de liberté et de vie préservée. Une liste cachée, pendant les années d'Occupation, dans les ruches. Albert a fait ça simplement, comme on retire le fil à la patte d'un oiseau pris au piège. « Désormais, les Justes ont pris une dimen-

sion nouvelle. Ils ne sont plus les héros d'une époque, d'un moment. Ils sont le symbole de ce que le monde libre continuera, survivra, quoiqu'il arrive. » A Bonnétable, samedi, Albert et Germaine sont devenus des héros, presque malgré eux. Avant de retourner s'occuper de leurs ruches...

Gilles FILLIATRE  
et Pascal GRASSART.

